

# c i n é f ê t e

Französisches Jugendfilmfestival auf Tournee

Filme in Originalfassung mit deutschen Untertiteln

14.

[www.cinefete.de](http://www.cinefete.de)

## La mer à l'aube

*de Volker Schlöndorff*

Dossier réalisé par Arnaud Leroux

# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM</b>	<b>3</b>
A) Fiche technique du film .....	3
B) Informations sur le réalisateur .....	4
C) Résumé du film .....	4
<b>II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE</b>	<b>5</b>
A) Avant la séance	
Fiche-élève n°1 : Découvrir le film par l’affiche .....	6
Fiche-professeur n°1 : Découvrir le film par l’affiche .....	8
Fiche-élève n°2 : Restituer le contexte historique du film .....	10
Fiche-professeur n°2 : Restituer le contexte historique du film .....	11
B) Après la séance	
Fiche-élève n°3 : Reconstituer l’histoire du film .....	12
Fiche-professeur n°3 : Reconstituer l’histoire du film .....	14
Fiche-élève n°4 : Étudier les personnages du film .....	15
Fiche-professeur n°4 : Étudier les personnages du film .....	17
Fiche-élève n°5 : Comprendre un dialogue du film .....	18
Fiche-professeur n°5 : Comprendre un dialogue du film .....	19
<b>III. POUR ALLER PLUS LOIN</b>	<b>21</b>
A) La lettre de Guy Môquet .....	21
B) Le Panthéon communiste .....	23
C) Analyse d’une séquence .....	24
D) Résumé du film en séquences .....	26
E) Sitographie .....	26

---

**Dans ce dossier, les compétences langagières sont abrégées comme suit :**

- CE : compréhension de l’écrit
- CO : compréhension de l’oral
- PO : Production orale
- PE : Production écrite



## I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

---

### A) FICHE TECHNIQUE DU FILM

**Long métrage franco-allemand**

**Durée:** 1 h 30

**Sortie en France:** 21 mars 2012 (en DVD)

**Réalisateur:** Volker Schlöndorff

**Scénario:** Volker Schlöndorff

**Producteurs:** Bruno Petit et Olivier Poubelle

**Image:** Lubomir Bakchev

**Montage:** Susanne Hartmann

**Son:** Philippe Garnier, Damien Aubry et  
Éric Bonnard

**Musique originale:** Bruno Coulais

**Prix obtenus:**

- FIPA d'or du meilleur interprète masculin pour Léo-Paul Salmain, FIPA, Biarritz, 2012
- Prix du meilleur réalisateur pour Volker Schlöndorff, Festival des créations visuelles de Luchon, 2012
- Prix du meilleur téléfilm de la Deutsche Akademie der Darstellenden Künste, 2012

**Genre:** Drame

**Acteurs:**

Léo-Paul Salmain (*Guy Môquet*)

Marc Barbé (*Jean-Pierre Timbaud*)

Ulrich Matthes (*Ernst Jünger*)

Jean-Marc Rouillot (*le sous-lieutenant Touya*)

Martin Loizillon (*Claude Lalet*)

Sébastien Accart (*le sous-préfet Lecornu*)

André Jung (*le général Stülpnadel*)

Jacob Matschenz (*le soldat Otto*)

Finnegan Oldfield (*Gilbert Brustlein*)

Jean-Pierre Darroussin (*l'abbé Moyon*)

Victoire du Bois (*Odette Nilès*)

## B) INFORMATIONS SUR LE RÉALISATEUR



Né en 1939 et de nationalité allemande, Volker Schlöndorff s'installe en France à l'adolescence. Après le lycée Henri IV, il obtient des diplômes de sciences politiques et de philosophie. Au cinéma, il fait ses armes en officiant comme assistant-réalisateur de Jean-Pierre Melville (*Léon Morin, prêtre*, 1961), Alain Resnais (*L'année dernière à Marienbad*, 1961) et Louis Malle (*Le Feu follet*, 1963).

Il rentre en Allemagne en 1964 et réalise en 1966 son premier long métrage, *Les désarrois de l'élève Törless*, inspiré d'un roman de

Musil. Le film est très remarqué à Cannes où il obtient le Prix de la critique. Suivent quelques œuvres qui suscitent un écho limité jusqu'à *L'honneur perdu de Katharina Blum* en 1975, succès en Allemagne et en France, co-réalisé avec Margarethe von Trotta, son épouse, collaboratrice et actrice. Le réalisateur fait alors figure, aux côtés de cinéastes comme Rainer Werner Fassbinder ou Wim Wenders, de chef de file de la nouvelle vague allemande attachée à décrire une société contemporaine déchirée entre passé nazi et présent terroriste. Il réalise ainsi en compagnie de plusieurs personnalités artistiques ouest-allemandes le documentaire politique *L'Allemagne en automne* (1977), qui relate les événements tragiques survenus en RFA en octobre 1977, de l'enlèvement de H.M. Schleyer à la mort d'Andreas Baader. Il atteint la consécration mondiale avec *Le tambour* (1979), tiré du roman de Günther Grass et Palme d'Or à Cannes ex-aequo avec *Apocalypse Now*.

Grand amateur d'adaptations littéraires, Schlöndorff travaille souvent ses scénarios avec Jean-Claude Carrière, s'attaquant à Marcel Proust et Michel Tournier (*Un amour de Swann*, 1984; *Le roi des aulnes*, 1996). Après plusieurs grosses coproductions, comme *La servante écarlate* en 1990, il revient à un cadre plus intimiste dans son pays natal avec *Les trois vies de Rita Vogt*, en 2000. En 2004, il s'attache à suivre la résistance d'un certain nombre de prêtres catholiques condamnés à végéter dans le bloc des curés à Dachau durant la Seconde Guerre mondiale dans *Le neuvième jour*, puis filme la Pologne du début de XXe siècle dans *L'héroïne de Gdansk*. En 2007, il revient avec *Ulzhan*, où il met en scène un Philippe Torreton entamant un périple initiatique au Kazakhstan. Le film, présenté en séance spéciale à l'occasion des 60 ans du Festival de Cannes, marque les retrouvailles du réalisateur et de l'acteur David Bennent, l'acteur principal dans *Le tambour*. Enfin, en 2011, il réalise pour Arte le téléfilm *La mer à l'aube*, présenté hors compétition à la Berlinale 2012.

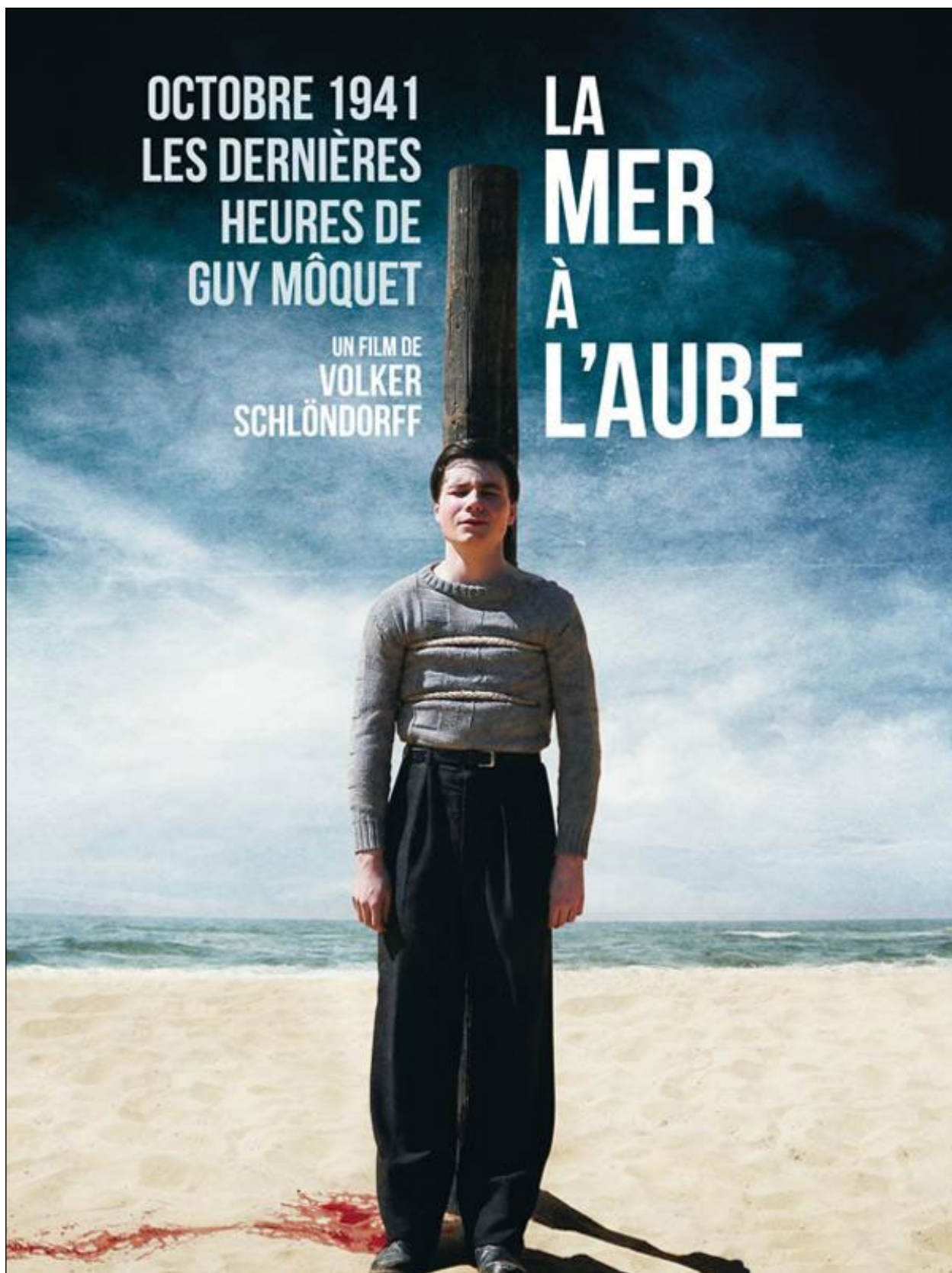
Source : [www.allocine.fr](http://www.allocine.fr)

## C) RÉSUMÉ DU FILM

Le 20 octobre 1941, trois résistants communistes abattent le lieutenant-colonel Karl Hotz dans le centre de Nantes. En représailles, Hitler exige aussitôt l'exécution de 150 Français. À Paris, à la Kommandantur, le général en chef von Stülpnagel va tout tenter pour réduire le nombre des exécutions exigées par le Führer. L'officier Ernst Jünger, par ailleurs écrivain et philosophe, est chargé par son général de noter, heure par heure, les événements. À Châteaubriant, le sous-préfet est chargé de désigner les otages, prisonniers politiques au camp de Choisel, qui seront fusillés. Parmi les prisonniers, le jeune Guy Môquet, âgé de 17 ans, féru de sport et amoureux d'Odette, internée elle aussi. Le 22 octobre 1941, il est fusillé par les militaires allemands avec 26 compagnons d'infortune.

## II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE

---





# FICHE-ÉLÈVE N°1 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

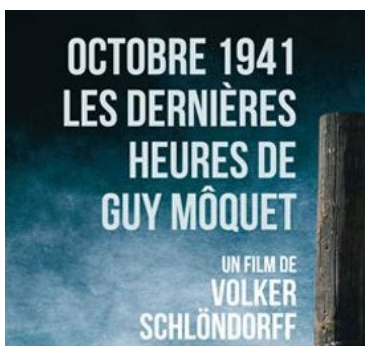
Niveaux : A2 – B1

## 1 PREMIÈRE APPROCHE

Décrivez l’affiche.



Le personnage



Le sous-titre

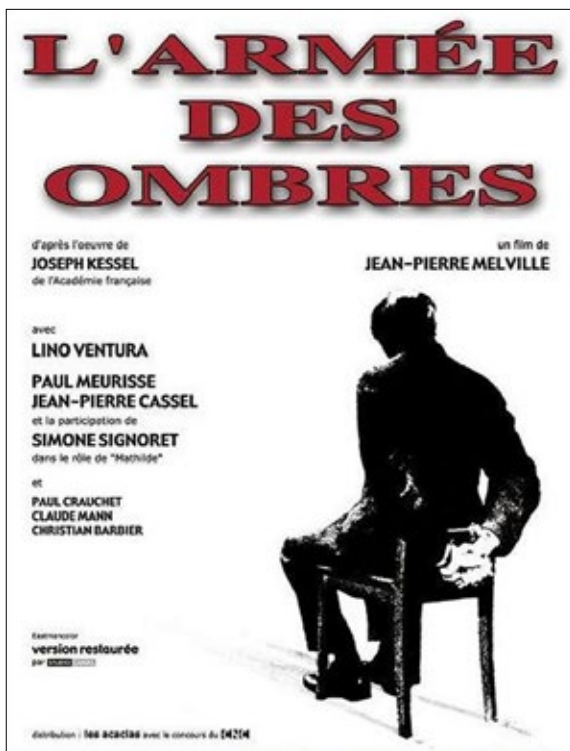


Le titre



L’arrière-plan

2 COMPAREZ AVEC D’AUTRES AFFICHES



Décrivez cette affiche.  
Quelle semble être l’atmosphère de ce film ?  
Qu’est-ce que peut être cette « armée des ombres » ?



Décrivez cette affiche.  
Qui peut être le personnage à droite ?  
Quels mots sont importants sur cette affiche ?

3 IMAGINEZ L’HISTOIRE DU FILM

## FICHE-PROFESSEUR N°1 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1

### 1 DÉCRIREZ L’AFFICHE (PO)

Pour une meilleure visibilité des détails, il peut être utile de télécharger l’affiche et de la montrer en classe à l’aide d’un vidéoprojecteur. En petits groupes, les élèves sont invités à décrire chacun de ses éléments. Ce qui aura été dit pourra aussi être consigné sur la fiche.

<p><b>Le personnage</b></p> <p>L’affiche montre un jeune homme au visage encore rond, presque enfantin. Il est vêtu d’un pull-over et d’un pantalon noir, vêtements banals mais qui, par leur coupe, donnent une vague indication de l’époque de l’action.</p> <p>Cependant, c’est surtout la posture et l’attitude du personnage qui attirent l’attention : le visage crispé, les yeux fermés, en pleurs peut-être, il est attaché à un poteau. Il attend manifestement d’être fusillé, comme en témoigne le sang répandu à sa gauche.</p> <p>L’élève peut donc sans mal identifier le genre du film, un drame peu ou prou historique.</p>	<p><b>Vocabulaire utile :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>– Le poteau, le sang</li><li>– Être attaché à quelque chose, être tué/exécuté, pleurer, fermer les yeux</li></ul> <p><b>Quelques suggestions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>– Quel âge semble avoir ce personnage ?</li><li>– Comment est-il habillé ?</li><li>– Quelle est son attitude ?</li><li>– Que semble-t-il attendre ?</li><li>– À votre avis, quel est le genre du film ?</li></ul>
<p><b>Le sous-titre</b></p> <p>Le sous-titre donne des précisions sur l’époque et le lieu du film ainsi que sur le personnage présenté sur l’affiche. L’histoire se déroule en octobre 1941, pendant la Seconde Guerre mondiale. Le nom de Guy Môquet permet en outre de deviner qu’elle a la France pour cadre. Enfin, on apprend que le personnage vit ses « dernières heures » avant d’être exécuté. On ignore toutefois s’il est un juif, un nazi ou un résistant.</p>	<p><b>Vocabulaire utile :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>– La Seconde Guerre mondiale, l’Occupation</li><li>– Le juif, le résistant, le nazi, le collaborateur</li></ul> <p><b>Quelques suggestions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>– Que se passait-il en France en 1941 ?</li><li>– Que va-t-il arriver à Guy Môquet ?</li><li>– Pourquoi va-t-il être tué ?</li></ul>



<p><b>Le titre</b> Alors que c’est l’issue plus que probable d’un drame qui est représentée sur l’affiche, le titre semble presque incongru, sans rapport avec ce qu’il est censé montrer. En effet, cette évocation d’une mer calme et tranquille est en totale opposition avec la violence de l’exécution imminente. On peut y voir une métaphore d’une catastrophe à venir (la mer est calme momentanément), ou bien encore le rapprocher d’un célèbre poème de Victor Hugo, « Demain, dès l’aube », consacré au deuil.</p>	<p><b>Vocabulaire utile:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Le contraste, la métaphore</li> </ul> <p><b>Quelques suggestions:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Comment est généralement la mer à l’aube ?</li> <li>– À votre avis, pourquoi ce titre ?</li> </ul>
<p><b>L’arrière-plan</b> L’arrière-plan offre un dégradé de couleur passant du jaune presque blanc du sable au bleu nuit du ciel d’orage, en passant par tous les stades intermédiaires. L’affiche paraît donc bicolore, les vêtements du personnage reprenant les couleurs de l’arrière-plan. On peut l’interpréter comme l’issue du film, à savoir la tempête qui s’annonce alors que tout semble encore calme et serein au premier plan (sable, mer, ciel bleu azur).</p>	<p><b>Vocabulaire utile:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– La tempête, le ciel clair/nuageux/orageux</li> <li>– Le dégradé de couleur</li> <li>– Bicolore</li> </ul> <p><b>Quelques suggestions:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Quelles couleurs voit-on si on regarde de bas en haut ?</li> <li>– Quelles impressions donnent ces couleurs ?</li> <li>– Où est placé le titre ?</li> </ul>

### 2 COMPAREZ AVEC D’AUTRES AFFICHES (PO)

Pour cette activité, divisez la classe en deux groupes chacun chargé d’une affiche.

Les deux affiches présentées ici sont celles de films traitant de la Résistance sous l’occupation nazie.

La première, celle du classique *L’armée des ombres*, de 1969, montre un homme de dos, vêtu d’un costume et attaché à une chaise, s’apprêtant à être torturé ou, comme Guy Môquet, exécuté. La seconde, beaucoup plus récente (2009), montre la situation inverse : un officier nazi, reconnaissable à son uniforme mais le visage dans la pénombre, est menacé par une main armée d’un pistolet. Toutes deux sont en noir et blanc avec une tache de rouge, un peu comme celle, bicolore de *La mer à l’aube*. Outre le thème, ces films possèdent des titres voisins, titres auquel le film de Schlöndorff, par une certaine paronymie, semble faire écho. En effet, la mort de Guy Môquet verra le passage de « la mer », encore tranquille, à « l’armée », secrète, clandestine, qui se soulève contre l’occupant.

### 3 IMAGINEZ L’HISTOIRE DU FILM (PE)

À l’aide des premiers éléments fournis par l’étude de l’affiche, on demandera aux élèves, seuls ou en binômes, d’imaginer l’histoire du film et de la présenter devant la classe.

## FICHE-ÉLÈVE N°2 : RESTITUER LE CONTEXTE HISTORIQUE DU FILM

Niveaux : B1 – B2

### 1 COMMENT ÉTAIT LA FRANCE EN 1941 ?

Reconstituez la légende de cette carte de la France entre 1940 et 1944.

Reliez les bonnes réponses par des flèches dans le tableau.



Rose		Le nord de la France est dirigé par le commandant allemand à Bruxelles.
Jaune		La « zone occupée » est la partie de la France directement occupée par les nazis, qui gouvernent de Paris.
Blanc		L'Alsace et la Moselle ne sont plus françaises mais annexées par l'Allemagne nazie.
Rouge		La « zone libre » n'est pas occupée mais dirigée par un gouvernement allié à Hitler, à Vichy.
Violet		La « zone interdite » est une zone le long des côtes fortifiée par les militaires allemands.

### 2 DÉCOUVRIR UN TEXTE D'ÉPOQUE

Écoutez attentivement le texte lu par votre professeur et notez ce que vous avez compris.

### 1 COMMENT ÉTAIT LA FRANCE EN 1941 ? (CE)

*La mer à l'aube* se veut une reconstitution historique relativement précise, fondée sur les mémoires d'Ernst Jünger, témoin de premier plan du drame, celles de Heinrich Böll, alors soldat sur le mur de l'Atlantique et l'enquête réalisée par Pierre-Louis Basse dans *Guy Môquet*, une enfance fusillée. Aussi, pour une meilleure compréhension du film est-il préférable de rafraîchir les connaissances des élèves sur cette période de l'histoire afin de mieux comprendre les rouages de la mort de Guy Môquet et de ses compagnons.

On insistera particulièrement sur la différence entre la « zone libre » (en blanc) où gouvernait l'État français, réfugié à Vichy, et la « zone occupée » (en rose) où les forces militaires allemandes, depuis Paris, dirigeaient l'administration placée sous leur autorité. C'est dans cette zone occupée que Guy Môquet, originaire de Paris, a été arrêté puis interné, dans le camp de Châteaubriant, près de Nantes. Nantes est d'ailleurs la ville où se déroule l'évènement qui entraînera l'exécution des otages de Châteaubriant. En pleine zone occupée, elle se situe également à proximité de la « zone interdite » (en rouge), celle du mur de l'Atlantique et de ses ouvrages défensifs.

### 2 DÉCOUVRIR UN TEXTE D'ÉPOQUE (CO)

Lisez à haute voix, plusieurs fois, ce texte, l'ultimatum lancé par le général von Stülpnagel, alors commandant en chef des forces d'occupation en zone occupée, qui sera à l'origine de l'exécution des 27 otages de Châteaubriant.

#### AVIS

*De lâches criminels, à la solde de l'Angleterre et de Moscou, ont tué, à coups de feu tirés dans le dos, le Feldkommandant de Nantes (Loire-Inférieure) au matin du 20 octobre 1941. Jusqu'ici, les assassins n'ont pas été arrêtés.*

*En expiation de ce crime, j'ai ordonné préalablement de faire fusiller 50 otages.*

*Étant donné la gravité du crime, 50 autres otages seront fusillés au cas où les coupables ne seraient pas arrêtés d'ici le 23 octobre à minuit.*

*J'offre une récompense d'une somme totale de 15 MILLIONS DE FRANCS aux habitants du pays qui contribueraient à la découverte des coupables. (...)*

*Paris, le 21 octobre 1941*

*Der Militärbefehlshaber in Frankreich*

*Von STÜLPNAGEL*

*General der Infanterie*

#### Quelques suggestions de questions:

- Que s'est-il passé le 20 octobre 1941 ?
- Pour qui travailleraient les « criminels » ?
- Combien de personnes doivent être tuées si les coupables ne sont pas arrêtés ?
- Combien gagnera celui ou celle qui donnera des informations ?
- Comment appelle-t-on ce type de déclaration ?
- Qui l'a écrit ? Quel est son rôle ?

Vous trouverez l'original de ce texte (et sa version allemande) en cliquant sur ce lien :

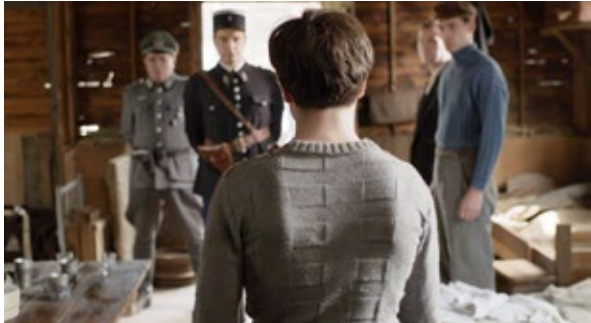
[http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/0e/Recherche\\_auteurs\\_attentat\\_Hotz\\_1941.JPG](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/0e/Recherche_auteurs_attentat_Hotz_1941.JPG)

# FICHE-ÉLÈVE N°3 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

## 1 REMETTEZ LES IMAGES DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE

Remplissez le tableau en utilisant les lettres correspondant aux images.



A



B



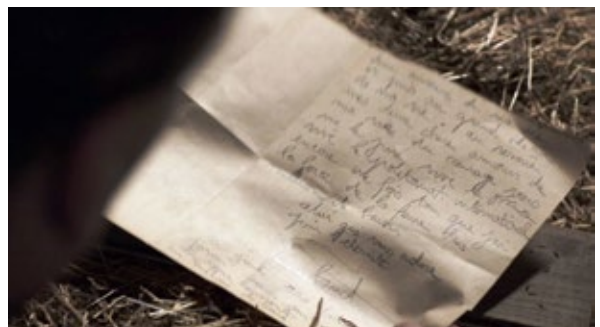
C



D



E



F

1	2	3	4	5	6

### 2 DÉCRIVEZ LES GRANDS MOMENTS DU FILM

Écrivez dans le tableau la lettre de l'image qui correspond au vocabulaire.

Ensuite, décrivez ces images à l'aide du vocabulaire.

Pourquoi sont-elles importantes ?

VOCABULAIRE	IMAGE
<ul style="list-style-type: none"> <li>- la paille; la baraque</li> <li>- être froissé; être plié</li> <li>- relire quelque chose</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'uniforme; le drapeau</li> <li>- l'enveloppe; la liste</li> <li>- remettre quelque chose à quelqu'un</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- la rue pavée; l'église</li> <li>- tirer sur quelqu'un; tuer quelqu'un</li> <li>- se retourner</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- les soldats; le casque</li> <li>- le poteau</li> <li>- être attaché à quelque chose</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'officier; le soldat</li> <li>- se tenir au garde-à-vous</li> <li>- donner des ordres à quelqu'un; insulter quelqu'un</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- la baraque; le camp</li> <li>- le gendarme/policier; le militaire</li> <li>- être de dos; s'avancer</li> </ul>	



## FICHE-PROFESSEUR N°3 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

### 1 REMETTEZ LES IMAGES DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE (PO)

Solution:

1	2	3	4	5	6
C	D	B	A	F	E

### 2 DÉCRIVEZ LES GRANDS MOMENTS DU FILM (CE/PO)

À l'aide du vocabulaire du tableau, les élèves sont invités, seuls ou à deux, à décrire chacune des images. Les élèves les plus avancés peuvent être invités à consigner par écrit leur description.

VOCABULAIRE	IMAGE
<ul style="list-style-type: none"><li>– la paille; la baraque</li><li>– être froissé; être plié</li><li>– relire quelque chose</li></ul>	F
<ul style="list-style-type: none"><li>– l'uniforme; le drapeau</li><li>– l'enveloppe; la liste</li><li>– remettre quelque chose à quelqu'un</li></ul>	B
<ul style="list-style-type: none"><li>– la rue pavée; l'église</li><li>– tirer sur quelqu'un; tuer quelqu'un</li><li>– se retourner</li></ul>	C
<ul style="list-style-type: none"><li>– les soldats; le casque</li><li>– le poteau</li><li>– être attaché à quelque chose</li></ul>	E
<ul style="list-style-type: none"><li>– l'officier; le soldat</li><li>– se tenir au garde-à-vous</li><li>– donner des ordres à quelqu'un; insulter quelqu'un</li></ul>	D
<ul style="list-style-type: none"><li>– la baraque; le camp</li><li>– le gendarme/policier; le militaire</li><li>– être de dos; s'avancer</li></ul>	A

## FICHE-ÉLÈVE N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

### 1 IDENTIFIEZ LES PERSONNAGES

Écrivez sous chaque photo le nom du personnage :

Guy Môquet, Ernst Jünger, le sous-préfet Lecornu, Jean-Pierre Timbaud, le soldat Otto, Claude Lalet, Gilles-Brustlein, Odette Nilès.



Gilles Brustlein



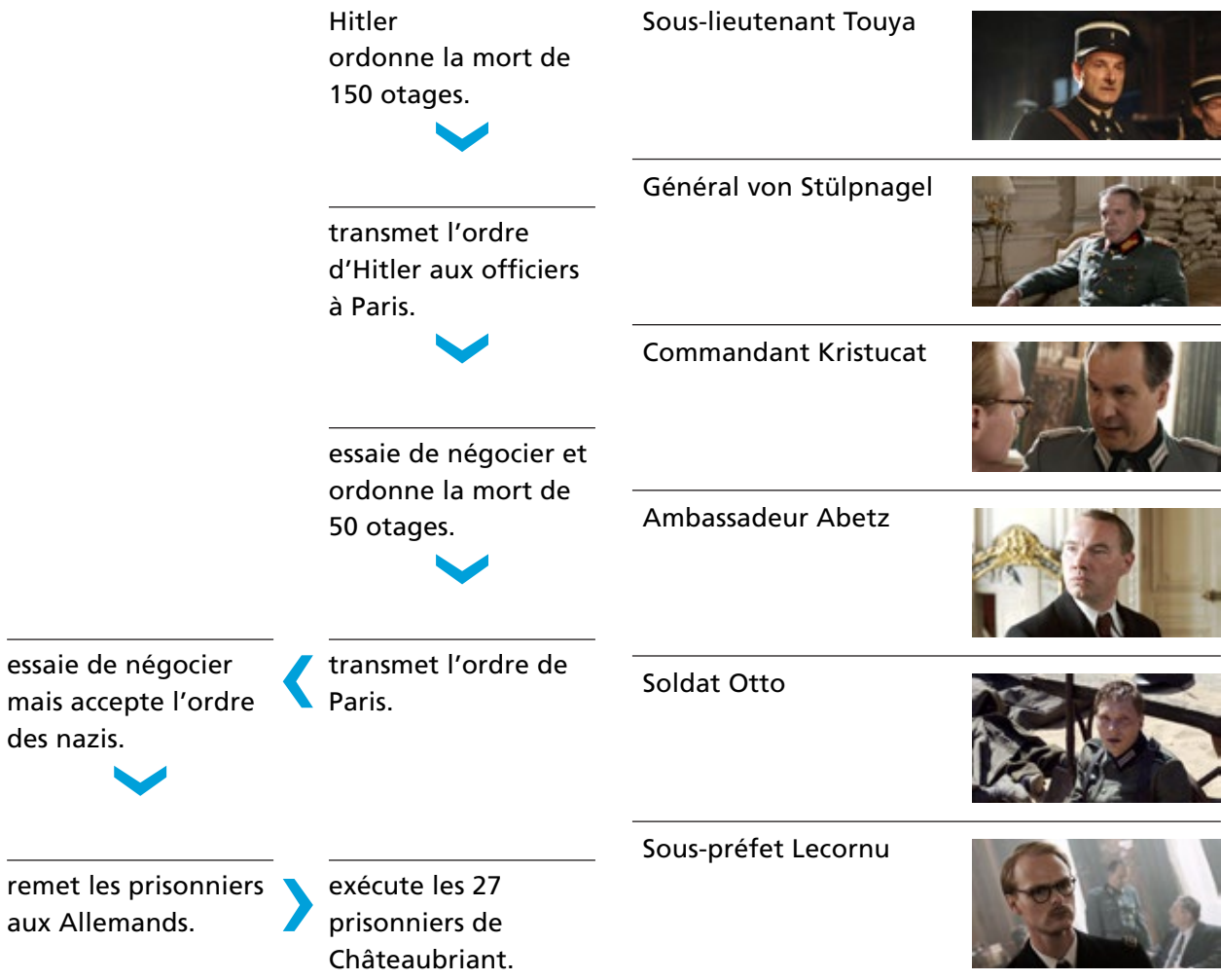
**2 QUI SONT ET QUE FONT CES PERSONNAGES ?**

Retrouvez la profession et/ou le rôle de chaque personnage en justifiant à chaque fois. Attention, certains personnages peuvent être plusieurs choses à la fois

ouvrier	tue un officier nazi	n'aime pas la guerre
son père est en prison	fonctionnaire	militaire
donne une liste de prisonniers	petite amie de Guy Môquet	étudiant
doit être libéré très vite	résistant	observe toute l'histoire
chef des prisonniers politiques	écrivain	lycéen

**3 RECONSTITUEZ LA CHAÎNE DE COMMANDEMENT**

À l'aide de la liste à droite, retrouvez la chaîne de commandement qui a mené à la mort de Guy Môquet et de 26 autres prisonniers après la mort d'un officier nazi.



## FICHE-PROFESSEUR N°4: ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

### 1 IDENTIFIEZ LES PERSONNAGES (PO)

Solution:

Claude Lalet	Jean-Pierre Timbaud
Ernst Jünger	Odette Nilès
Gilles Brustlein	Guy Môquet
le soldat Otto	le sous-préfet Lecornu

### 2 QUI SONT ET QUE FONT CES PERSONNAGES ? (CE)

<b>Claude Lalet</b> étudiant, résistant, doit être libéré très vite	<b>Jean-Pierre Timbaud</b> ouvrier, résistant, chef des prisonniers politiques
<b>Ernst Jünger</b> écrivain, militaire, observe toute l'histoire	<b>Odette Nilès</b> résistante, petite amie de Guy Môquet
<b>Gilles Brustlein</b> résistant, tue un officier nazi	<b>Guy Môquet</b> lycéen, résistant, son père est en prison
<b>le soldat Otto</b> militaire, n'aime pas la guerre	<b>le sous-préfet Lecornu</b> fonctionnaire, donne une liste de prisonniers

Les élèves sont invités à retrouver le rôle et les caractéristiques de chacun de ces personnages. On pourra éventuellement leur demander de formuler des phrases à partir de ces éléments et de les consigner par écrit.

### 3 RECONSTITUEZ LA CHAÎNE DE COMMANDEMENT (CE)

Le film s'articule autour de la mécanique inexorable des représailles décidées par Hitler après l'attentat contre le lieutenant-colonel Hotz le 20 octobre 1941 à Nantes. L'action se déroule en effet sur deux jours au cours desquels on observe les trois maillons importants de cette chaîne : le siège de l'administration militaire allemande à Paris, la sous-préfecture de Châteaubriant et le camp de prisonniers de Choisel. Ce schéma succinct permet donc de reconstituer le cheminement de l'ordre venu de Berlin jusqu'à son exécution.

Avec des élèves plus avancés, on pourra le cas échéant organiser un débat pour tenter de démêler les responsabilités, que ce soient celles de l'administration française ou des militaires allemands. On pourra également réfléchir au rôle d'Ernst Jünger, chargé de tout noter (il traduisit même les lettres des 27 fusillés de Châteaubriant le lendemain de leur exécution) car impuissant à influencer sur le cours des choses.

De haut en bas et en suivant les flèches : ambassadeur Abetz, général von Stülpnagel, commandant Kristucat, sous-préfet Lecornu, sous-lieutenant Touya, soldat Otto.

## FICHE-ÉLÈVE N°5 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1



### 1 SITUEZ LA SCÈNE

L'abbé Moyon arrive au camp de Choisel. Qui rencontre-t-il d'abord? À quel moment du film se passe cette scène? Que se passe-t-il avant et après cette scène?

### 2 LES MOTS ENTENDUS

Regardez bien cette scène. Ensuite, cochez dans le tableau les mots que vous avez entendus.

- |   |                                    |                                      |
|---|------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> bonjour        | <input type="checkbox"/> curé      | <input type="checkbox"/> communistes |
| <input type="checkbox"/> résistants     | <input type="checkbox"/> engrenage | <input type="checkbox"/> mécanique   |
| <input type="checkbox"/> responsabilité | <input type="checkbox"/> nazis     | <input type="checkbox"/> politique   |
| <input type="checkbox"/> policier       | <input type="checkbox"/> chrétien  | <input type="checkbox"/> catholique  |

### 3 VRAI OU FAUX?

Si une phrase est fausse, corrigez ce qui est faux.

PHRASES	VRAI	FAUX	CORRECTION
a) Le sous-préfet remercie l'abbé pour son cadeau.			
b) L'abbé demande au sous-préfet comment il sait que les otages ne sont pas catholiques.			
c) Le sous-préfet devait sacrifier de « bons Français ».			
d) L'abbé trouve que la politique des otages est une bonne politique.			
e) L'abbé invite l'officier allemand à obéir à sa conscience.			



## FICHE-PROFESSEUR N°5 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

### 1 SITUEZ LA SCÈNE (PO)

Cette scène, qui commence à la 61e minute du film, se situe après la séparation des 27 otages devant être fusillés des autres prisonniers du camp de Choisel. À la demande du sous-préfet, qui administre le camp, l'abbé Moyon vient recueillir les dernières volontés des condamnés. Profitant de cette occasion, il apostrophe le fonctionnaire et l'officier allemand sur leur rôle dans le drame à venir. Il ira ensuite collecter dans la baraque les lettres des otages à leur famille et restera avec eux jusqu'à leur transfert sur leur lieu d'exécution.

Pour information, l'abbé Moyon n'était pas le curé du village dont dépendait le camp, mais celui d'un village voisin, le curé de Châteaubriant ayant refusé de rendre visite à des communistes.

### 2 LES MOTS ENTENDUS (CO)

Montrer de nouveau la scène aux élèves au moins deux fois après leur avoir au préalable fait lire les mots à trouver dans cette activité.

- |  |   |   |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> bonjour                   | <input type="checkbox"/> curé                 | <input checked="" type="checkbox"/> communistes |
| <input type="checkbox"/> résistants                | <input checked="" type="checkbox"/> engrenage | <input type="checkbox"/> mécanique              |
| <input checked="" type="checkbox"/> responsabilité | <input type="checkbox"/> nazis                | <input checked="" type="checkbox"/> politique   |
| <input type="checkbox"/> policier                  | <input checked="" type="checkbox"/> chrétien  | <input type="checkbox"/> catholique             |

### 3 VRAI OU FAUX ?

Si une phrase est fautive, corrigez ce qui est faux.

PHRASES	VRAI	FAUX	CORRECTION
a) Le sous-préfet remercie l'abbé pour son cadeau.		×	Il remercie l'abbé d'être venu.
b) L'abbé demande au sous-préfet comment il sait que les otages ne sont pas catholiques.	×		
c) Le sous-préfet devait sacrifier de « bons Français ».		×	Il ne devait pas laisser mourir de « bons Français ».
d) L'abbé trouve que la politique des otages est une bonne politique.		×	Il trouve que c'est une politique folle.
e) L'abbé invite l'officier allemand à obéir à sa conscience.	×		

### TRANSCRIPTION DE L'EXTRAIT (61<sup>e</sup> MINUTE):

- Lecornu*            Merci ! Merci d'être venu. Je ne sais comment ils vont vous accueillir mon père, ils sont tous communistes
- Moyon*             Comment le savez-vous ?
- Lecornu*            Par les listes que nous avons établies.
- Moyon*             Comment avez-vous mis le doigt dans cet engrenage ?
- Lecornu*            J'ai fait ce qu'aurait fait à ma place tout fonctionnaire ayant le sens des responsabilités.
- Moyon*             La responsabilité, il fallait la laisser aux Allemands seuls.
- Lecornu*            Je ne pouvais pas ... Je ne devais pas laisser mourir de bons Français.
- Moyon*             En étant ici, vous y participez encore, pourquoi ? Comment n'avez-vous pas senti ça ?
- Officier*            Pas de politique, s'il vous plaît.
- Moyon*             Justement, parlons politique : votre politique des otages est une politique folle. Et sans issue. La fusillade appelle l'attentat et l'attentat entraîne la fusillade. Un cercle infernal. Vous êtes chrétien ?
- Officier*            Naturellement.
- Moyon*             Eh bien, votre obéissance ne l'est pas. Ne soyez pas esclave de vos ordres, écoutez plutôt votre conscience.

### III. POUR ALLER PLUS LOIN

#### A) LA LETTRE DE GUY MÔQUET

L'exécution de 27 otages communistes par les nazis le 22 octobre 1941 près de Châteaubriant eut tout l'effet inverse de ce qu'attendait le gouvernement de Berlin. Non seulement, la nouvelle eut un large écho international, mais elle galvanisa une partie de la résistance. Récupérées par les réseaux communistes, les lettres des condamnés, ainsi que leurs derniers mots, écrits sur des planches de la baraque où ils attendaient d'être fusillés, ont fait de leurs auteurs des martyrs de la Résistance, magnifiés par le poète Louis Aragon en 1942. Benjamin du groupe, mineur, Guy Môquet fut l'objet d'une attention toute particulière, qui lui valut, 66 années plus tard, avec sa lettre, d'être au centre d'une vive polémique.



#### PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

##### Lettre de Guy Môquet

*Ma petite maman chérie, mon tout petit frère adoré,  
mon petit papa aimé,*

*Je vais mourir! Ce que je vous demande, toi, en particulier ma petite maman, c'est d'être courageuse. Je le suis et je veux l'être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j'aurais voulu vivre. Mais ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose. Je n'ai pas eu le temps d'embrasser Jean. J'ai embrassé mes deux frères Roger et Rino\*. Quant au véritable je ne peux le faire hélas! J'espère que toutes mes affaires te seront renvoyées, elles pourront servir à Serge, qui je l'escompte sera fier de les porter un jour. À toi petit papa, si je t'ai fait ainsi qu'à ma petite maman, bien des peines, je te salue une dernière fois. Sache que j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie que tu m'as tracée. Un dernier adieu à tous mes amis, à mon frère que j'aime beaucoup. Qu'il étudie bien pour être plus tard un homme. 17 ans 1/2, ma vie a été courte! Je n'ai aucun regret, si ce n'est de vous quitter tous. Je vais mourir avec Tintin, Michels\*\*. Maman, ce que je te demande, ce que je veux que tu me promettes, c'est d'être courageuse et de surmonter ta peine. Je ne peux en mettre davantage. Je vous quitte tous, toutes, toi maman, Serge, papa, en vous embrassant de tout mon cœur d'enfant.*

*Courage! Votre Guy qui vous aime.*

*Guy.*

\* Roger Sémat et Rino Scolari, deux autres jeunes prisonniers

\*\* Jean-Pierre Timbaud, syndicaliste, et Charles Michels, ancien député

##### Lettre de Jean-Pierre Timbaud

*Mes deux gran amours sait la dernière lettre que je vous écrit, je vait etre fusillé dan quelque instant mai cheri ma main ne tremble pas je suis un honnette travailleur sait vous deux qui ettes a plaindre il vous faudra surmonté se grand malheur soyet courageuse come je le suis. Toute ma vie jais combattue pour une humanité mailleure jais le grandes confiance que vous verait realise mon rêve ma mort aura servie a quelque choses mai dernière pensée serront tout d abord a vous deux mes deux amours de ma vie et puis au grand ideau de ma vie. Au revoir me deux chere amours de ma vivre du courage vous me le juré vive la France vive le proletariat international.*

*encore une fois tan que jai la force de la faire des million de baiser celui qui vous adore pour l'éternité.*

*Timbaud.*

*ci join 500 fran que javai sur moi il vous serviront un million de baisés.*

*Pierrot.*

- Les élèves, divisés en deux groupes, sont invités à lire les lettres de deux personnages majeurs du film (et de l’histoire), à savoir Guy Môquet et Jean-Pierre Timbaud. Chaque groupe devra résumer ce qui lui semble important dans sa lettre. Ensuite, on confrontera les deux pour une comparaison. On pourra notamment rappeler la différence d’âge entre les deux hommes (17 ans contre 37 ans) mais aussi celles en termes de conscience politique, de classe sociale (l’un est fils de député communiste, l’autre ouvrier) et partant, de niveau d’instruction (Guy Môquet était lycéen alors que l’écrasante majorité des Français quittait l’école à 14 ans, comme Timbaud, dont la lettre est truffée de fautes d’orthographe).
- Le 2 août 2007, une circulaire du ministère de l’Éducation nationale instaura une journée spéciale de commémoration pour Guy Môquet, le 22 octobre de chaque année, marquée par la lecture de sa fameuse lettre. L’initiative fit grand bruit, encensée par certains, décriée par de nombreux autres, qui y voyaient tant une approche privilégiant l’émotion au dépens de la réflexion historique qu’une tentative de récupération de la figure du jeune communiste par le président Nicolas Sarkozy. D’autant plus que cette lettre fut également lue lors d’une rencontre sportive, le match de rugby France-Argentine pour l’ouverture de la Coupe du Monde 2007 ! Avec des élèves plus avancés, distribuer et faire lire les quatre extraits d’articles ci-dessous. Qui est pour/contre ? Quels sont les arguments des partisans et adversaires de la lecture de la lettre ? Diviser le groupe en deux et imaginer un débat entre partisans et adversaires de la lecture de la lettre de Guy Môquet.

<p>Suis tombé de mon canapé en regardant le 20H de TF1 vendredi soir : dans un reportage avant la rencontre France/Argentine (qui a occupé 95 % du JT !), on assistait à une scène très étrange : l’un des joueurs lisait à ses co-équipiers la lettre de Guy Môquet à ses parents, avant d’être fusillé ...</p> <p>Idée du « coach » pour « motiver ses joueurs » ? C’est n’importe quoi, irresponsable, et même scandaleux de tout mélanger ! Quel rapport entre un simple match et la résistance à l’oppression ??? C’est vraiment se « môquet » du monde, si j’osais un jeu de mot tout aussi déplacé ... (...)</p> <p><i>Bruno Masure, Rue89, 8 septembre 2007</i></p>	<p>(...)</p> <p>Enfin, cette lettre force l’admiration par la générosité avec laquelle, victime d’une effroyable fatalité et de la plus cruelle injustice, le jeune Guy Môquet n’accuse ni le destin ni ses bourreaux, ce qui le distingue radicalement des intégristes d’aujourd’hui. Son message d’espoir, qui refuse la plainte sacrificielle et la haine culpabilisatrice si fort en vogue aujourd’hui, mériterait également l’attention des professeurs de littérature et de philosophie. (...)</p> <p><i>Alain-Gérard Slama, Le Figaro, 8 novembre 2007</i></p>
<p>La secrétaire nationale du PCF Marie-George Buffet a appelé dimanche 21 octobre à lire la lettre de Guy Môquet comme un « hommage à la Résistance », mais aussi comme une forme de « contestation de la politique qui est actuellement menée dans notre pays ».</p> <p>À l’occasion de la commémoration dimanche à Châteaubriant du 66e anniversaire de l’exécution de Guy Môquet et de 26 de ses camarades par les nazis, Marie-George Buffet a expliqué « comprendre que des enseignants se posent la question » de lire ou non cette lettre, tout en affirmant se moquer de la récupération politique par Nicolas Sarkozy de ce symbole.</p> <p><i>Le Nouvel Observateur, 21 octobre 2007</i></p>	<p>Le Snes-FSU, principal syndicat d’enseignants du secondaire, appelle mercredi 2 octobre « l’ensemble de la communauté éducative » des lycées à « refuser » de participer à « la cérémonie commandée » par Nicolas Sarkozy, le 22 octobre prochain dans les lycées, autour de la lecture de la lettre du jeune résistant communiste Guy Môquet. (...) « Il n’est pas défendable de fonder l’enseignement sur le recours à l’émotion, ni d’obéir à une prescription du Président, venant perturber une progression pédagogique construite selon une logique précise s’inscrivant dans le respect des programmes », a-t-il estimé.</p> <p><i>Le Nouvel Observateur, 3 octobre 2007</i></p>

## B) LE PANTHÉON COMMUNISTE

Pendant toute la période dite de la Guerre Froide, c'est-à-dire très grossièrement de la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945 à la chute du bloc communiste en 1989-1991, la France a, avec l'Italie, abrité l'un des plus puissants partis communistes du bloc occidental. Premier parti de France aux élections législatives de 1945 avec 26,2 % des voix, le PCF fut cependant rarement associé au pouvoir pendant toute cette période, ne siégeant au gouvernement que de 1944 à 1947, puis de 1981 à 1983. Soigneusement aligné sur les positions de Moscou (même si une inflexion se fit sentir après 1968 et la répression du printemps de Prague), le PCF constitua donc une des principales forces d'opposition du pays, se créant de véritables bastions électoraux dans la France ouvrière des banlieues et des industries, mais aussi dans certaines régions rurales. Pour ce faire, dans l'immédiat après-guerre, il profita de son aura de principal mouvement de résistance aux nazis en se présentant comme le parti « aux 75.000 fusillés » (chiffre depuis largement revu à la baisse) et développant un véritable martyrologe. En conséquence, on retrouve aujourd'hui dans la toponymie de nombreuses villes françaises, qu'elles aient été communistes ou non, de nombreuses traces de ce panthéon issu de la Résistance, qui vient compléter l'habituel panthéon républicain (Jaurès, Clemenceau, Thiers, Victor Hugo, etc.).





## PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

- Faire réaliser aux élèves, seuls ou en binômes, une recherche sur des sites internet francophones afin de réaliser de petites notices biographiques sur chacune de ces douze personnalités de la Résistance ayant donné son nom à une rue ou une station de métro/bus/tram dans de nombreuses villes de France. Le résultat de ces recherches pourra être présenté à l'oral devant la classe ou simplement affiché.
- Faire étudier aux élèves à l'aide d'un vidéoprojecteur et d'un plan la toponymie (rues, équipements publics) d'une commune ayant longtemps été gérée par le PCF, dans la banlieue parisienne (Nanterre, Saint-Denis, Montreuil, Villejuif, Bobigny, Aubervilliers, etc.) mais aussi dans l'ex-Midi rouge (Alès, Aubagne ...) ou dans des bastions plus isolés (Vierzon, Saint-Pierre-des-Corps). On notera la référence quasi-obligée aux martyrs de la Résistance issus des rangs du parti, mais aussi celle aux grandes figures du communisme international (Karl Marx, Lénine, Rosa Luxemburg), à la Révolution française (Danton, Robespierre), à la Commune de Paris (Auguste Blanqui, Louise Michel, Félix Pyat), aux dirigeants nationaux et locaux du PCF (Jacques Duclos, Maurice Thorez, Marcel Cachin), aux « compagnons de route » qu'ils soient artistes (Pablo Picasso, Louis Aragon, André Gide) ou scientifiques (Paul Langevin, Frédéric et Irène Joliot-Curie) et même aux héros soviétiques (Youri Gagarine) !



## C) ANALYSE D'UNE SÉQUENCE

Le tableau ci-dessous est destiné aux élèves. Il contient les images les plus importantes d'une séquence. Chaque image est accompagnée d'une série de questions, qui guident les élèves pour élaborer l'analyse de cette séquence.

Avant de faire cet exercice, il est préférable de distribuer Le petit lexique du cinéma aux élèves, disponible sur le site : <http://www.institutfrancais.de/cinefete>. S'y reporter pour les termes accompagnés d'une astérisque.

### CONSIGNES POUR L'ANALYSE DE LA FIN DE LA SÉQUENCE N°5 (À LA 39<sup>e</sup> MINUTE DU FILM)

- Après avoir regardé cette séquence une première fois, distribuer le tableau aux élèves (plier la feuille de telle manière que les réponses n'apparaissent pas).
- Lire les questions et visionner l'extrait autant de fois que nécessaire pour y répondre
- Faire des arrêts sur image lorsque les plans sont plus longs et qu'ils contiennent des mouvements de caméra.
- Faire répondre à l'oral, puis à l'écrit.

IMAGE	QUESTIONS	RÉPONSES POSSIBLES
1 	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Décrivez l'image.</li> <li>– Comment se déplace la caméra ?</li> <li>– Quel est le dernier plan utilisé ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– La caméra effectue un travelling* permettant de présenter brièvement le lieu où se déroule l'action. C'est un salon luxueux dans lequel une femme chante un air lyrique accompagnée d'un piano. Pendant qu'elle chante et que la caméra recule pour obtenir un plan américain*, une femme entre dans le cadre.</li> </ul>
2 	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Décrivez l'image.</li> <li>– Quel type de plan est utilisé ?</li> <li>– Comment est placé l'homme ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Sur ce plan rapproché*, on voit le public de la chanteuse qui se tourne avec la caméra. C'est Ernst Jünger, habillé en civil et placé en dessous d'elle. Elle le domine en le séduisant, même lorsqu'il se lève pour l'applaudir.</li> </ul>

<p>5</p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrivez l'image.</li> <li>- Quel plan est utilisé ?</li> <li>- Comment est le son ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- C'est un très gros plan*. Il permet d'observer le cadeau offert par Jünger, mais aussi le lieu où se déroule la scène (l'hôtel Raphaël) et les mains de son interlocutrice. Le son, quant à lui, est hors-champ*.</li> </ul>
<p>6</p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrivez l'image.</li> <li>- Quel est le type de plan utilisé ?</li> <li>- Que voit-on en arrière-plan ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans ce plan rapproché, on apprend qui est l'interlocutrice de Jünger, penchée sur le livre qu'il vient d'offrir. Il s'agit de la chanteuse. En arrière-plan, on aperçoit les deux personnages qui l'accompagnaient, le pianiste et une femme. La scène se poursuit dans le même salon.</li> </ul>
<p>7</p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrivez l'image.</li> <li>- Quel type de plan est utilisé ?</li> <li>- Vers où se dirige le regard de l'homme ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un nouveau plan rapproché montre Jünger assis dans un canapé. Des verres remplis de vin sont au premier plan. Il a le regard fixé sur la chanteuse, située plus haut que lui. Elle semble le dominer. Dans le dialogue, c'est le champ*.</li> </ul>
<p>8</p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrivez l'image.</li> <li>- Quel montage est utilisé ?</li> <li>- Dans quelle direction regarde la femme ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- On observe cette fois-ci le contrechamp. La chanteuse regarde son interlocuteur, Ernst Jünger, et confirme qu'il est situé plus bas qu'elle, en position de soupirant, mais aussi d'infériorité.</li> </ul>
<p>22</p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrivez l'image.</li> <li>- Quel type de plan est utilisé ?</li> <li>- Qu'est-ce qui apparaît au premier plan ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Après une série de champs-contrechamps, un nouveau plan rapproché montre la chanteuse, vexée, quitter sa place et s'éloigner. La main de Jünger, tente en vain de l'attraper.</li> </ul>
<p>24</p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrivez l'image.</li> <li>- Quelle est l'originalité de ce plan ?</li> <li>- Comment évolue la discussion ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour une fois, les deux personnages apparaissent sur le même plan. La chanteuse, en s'éloignant, s'est en fait rapprochée, tout en restant légèrement plus haut que Jünger. À partir de là, la discussion devient plus politique.</li> </ul>
<p>41</p> 	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décrivez l'image.</li> <li>- Pourquoi l'homme est-il dans l'ombre ?</li> <li>- Que s'est-il passé ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Après que Jünger lui a raconté la rafle d'une famille juive et son indignation, la chanteuse lui rappelle son impuissance et s'en va, passant devant la lumière. Jünger reste seul à réfléchir.</li> </ul>

## D) RÉSUMÉ DU FILM EN SÉQUENCES

N° DE LA SÉQUENCE	MINUTAGE	DESCRIPTION DE LA SÉQUENCE
1	00:00:00	<b>Le camp :</b> Guy Môquet est prisonnier politique dans un camp. Il flirte avec une autre prisonnière, Odette.
2	00:04:39	<b>L'attentat :</b> Gilbert Brustlein rencontre des résistants à Nantes. Ensemble, ils tuent un officier nazi. À Paris, le général von Stülpnagel est obligé de prendre des mesures de représailles.
3	00:10:10	<b>La liste :</b> Les nazis demandent une liste de prisonniers au sous-préfet Lecornu. Ils seront exécutés si les meurtriers de l'officier allemand ne sont pas trouvés. Ernst Jünger est chargé de tout noter sur l'affaire.
4	00:20:15	<b>Les préparatifs :</b> Le soldat Otto arrive sur le mur de l'Atlantique et doit apprendre à obéir aveuglément. Une première liste d'otages parvient à Jünger pendant ce temps. Au camp, personne ne se doute de rien, ou presque.
5	00:31:17	<b>La révélation :</b> Les prisonniers politiques apprennent qu'une partie d'entre eux va être fusillé. Jünger, quant à lui, prend conscience de son impuissance.
6	00:42:13	<b>La tension monte :</b> Le sous-préfet Lecornu doit accepter la liste d'otages rédigée par les nazis. Pendant ce temps, Gilles Brustlein et ses compagnons doivent se séparer.
7	00:49:36	<b>La baraque :</b> Les 27 condamnés à mort, dont Guy Môquet, sont appelés et envoyés dans une baraque séparée.
8	01:00:33	<b>Les dernières volontés :</b> L'abbé Moyon arrive au camp et critique l'attitude de Lecornu. Il tient compagnie aux prisonniers avant leur départ, qui provoque un grand tumulte chez les autres prisonniers.
9	01:13:55	<b>Du côté des Allemands :</b> Les soldats se préparent à exécuter les otages. À Paris, le général von Stülpnagel demande sa démission.
10	01:18:11	<b>L'exécution :</b> Les otages sont fusillés. Le soldat Otto est incapable de tirer.
11	01:28:44	<b>Générique de fin</b>

## E) SITOGGRAPHIE

### SUR LE FILM

<http://www.arte.tv/fr/la-mer-a-l-aube/6452844.html>

### SUR LE RÉALISATEUR

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Volker\\_Schl%C3%B6ndorff](http://fr.wikipedia.org/wiki/Volker_Schl%C3%B6ndorff)

<http://www.volkerschloendorff.com/>

### SUR LA POLÉMIQUE AUTOUR DE LA LETTRE DE GUY MÔQUET

[http://www.lefigaro.fr/debats/2007/10/22/01005-20071022ARTFIG90108-guy\\_moquet\\_et\\_les\\_pieges\\_de\\_la\\_memoire.php](http://www.lefigaro.fr/debats/2007/10/22/01005-20071022ARTFIG90108-guy_moquet_et_les_pieges_de_la_memoire.php)

<http://www.humanite.fr/node/67952>